

Cinq Jours au féminin

Célestin Desjardins



Five Days for Women

In April of this year, five branches of the *Centre local des services communautaires* (CLSC), a community service organization, animated five days of activities and discussions oriented to women of their respective communities. The themes were: Woman's Body, Sexuality, Women's Rights, and Women and Society. Resource teams composed of social workers, psychologists and community workers animated workshops and provided reference material for the more than a thousand people who attended the sessions. In another article, the same author, Célestin Desjardins, Information Officer for the Longueuil branch of the CLSC, describes, in depth, a round-table discussion on the right to work and to childcare. His description is a useful guideline for those interested in organizing similar workshops.

'Cinq jours au féminin' c'est le nom donné à une semaine de la femme tenue dans cinq C.L.S.C. de la grande banlieue sud de Montréal, du 3 au 7 avril 1978, soit les C.L.S.C. Katéri, Longueuil Ouest, Richelieu, Samaritech et Seigneuries.

Précisons tout de suite que le sigle C.L.S.C. tient pour Centre local de services communautaires et que les C.L.S.C. sont des appareils d'Etat issus de la grande réforme québécoise de la santé de 1970, dispensant, en première ligne, des services psycho-sociaux, de santé et d'action communautaire, et mettant sur pied des programmes d'éducation et de prévention dans ces secteurs, selon des priorités définies localement. Ils sont axés sur une pratique ouverte où le traitement vise à inclure les formes les plus larges de prévention, de collaboration interdisciplinaire dans le diagnostic et la thérapie, et de participation populaire dans la solution des problèmes identifiés.

Une autre semaine de la femme, ont sûrement pensé des usagers des C.L.S.C. Sans doute, les manifestations centrées sur les préoccupations et les problèmes de la femme deviennent-elles de plus en plus courantes. Par ailleurs, on n'est pas en mesure de constater que la situation générale des femmes s'améliore grandement. Plutôt, vue de l'œil de l'observatrice moyenne et superficiellement informée, elle paraît stagnante. On corrige ça et là les lois qui sont discriminatoires envers les femmes. Mais là où les dossiers avancent rapidement, c'est là où les femmes lésées prennent en main leurs affaires et dénoncent systématiquement les injustices commises à

leur égard. Une semaine des femmes, c'est donc une occasion de réunir des femmes en groupe, ce qui est très stimulant, surtout si ces femmes sont confinées dans la vie quotidienne à des activités routinières. Ces simples rencontres permettent de prendre conscience des autres femmes, des problèmes communs à toutes, ce qui amène peu à peu une grande solidarité.

1. Organisation

'Cinq jours au féminin' avait l'avantage d'être organisé par des institutions locales ancrées dans le milieu. Ça n'a pas été un forum de discussions savantes avec invitations à une telle spécialiste et à une telle autre. On a utilisé la formule atelier d'échanges dans lequel les gens peuvent s'exprimer le plus possible, même hors-sujet. A chaque jour de la semaine était accroché un thème particulier. Le thème était abordé en même temps dans chacun des C.L.S.C. Le lundi: la femme et son corps. Le mardi: la sexualité. Le mercredi: être bien dans sa peau. Le jeudi: la femme et ses droits. Le vendredi: la femme et la société.

Les thèmes ont été travaillés par des équipes multidisciplinaires dont les membres provenaient de divers C.L.S.C. Par exemple, l'équipe de la quatrième journée était composée de deux travailleuses sociales, de deux psychologues et d'une organisatrice communautaire. On développait une problématique commune ainsi que des sous-thèmes. Chaque C.L.S.C. était libre de choisir ses sous-thèmes. Parallèlement fonctionnait une équipe de coordination et un groupe d'agents d'informations. Plusieurs C.L.S.C. étant jeunes et les budgets étant maigres en fin d'année fiscale, il a fallu soigner la publicité. Certains ont travaillé à la rédaction d'un numéro de la revue *C.L.S.C. Santé** qui portait sur 'les femmes et la santé' et qui est sorti au moment de 'Cinq jours au féminin'.

2. Contenu de la semaine

La première journée de la semaine situait la femme dans son corps. Les femmes ou ceux qui les entourent valorisent beaucoup l'aspect extérieur du corps féminin. Pourtant, les valeurs importantes du corps sont rattachées à son fonctionnement intérieur complexe. On aborda donc l'alimentation, de quoi le corps se nourrit. On toucha aux diètes miracles qui sont autant de pièges à con/ne/s. On traita des dangers de l'automédication et de la nécessité de faire régulièrement le ménage de la pharmacie familiale. La pratique de l'auto-examen des seins fut enseignée, et, à l'aide du Physitest, on évalua la condition physique des femmes.

La deuxième journée toucha au développement sexuel chez l'enfant et aux formules d'éducation sexuelle; à la reproduction, au planning familial et à stérilité; à l'avortement sous son aspect législatif, par l'examen des méthodes et des ressources existantes, et par des expériences vécues. Les sujets furent abordés autant sous leur aspect psychosocial que physiologique.

La troisième journée avait pour thème 'être bien dans sa peau'. Les femmes furent d'abord mises en situation de stress, puis suivit un échange sur les tensions qu'elles vivent quotidiennement et un atelier de relaxation. On essaya de voir comment les tensions se transforment en manifestations physiques et comment on peut les éliminer par des exercices. Ensuite un vidéogramme produit par les C.L.S.C. servit de catalyseur à une discussion sur 'la femme et le sacrifice de soi'.

Lors de la journée du jeudi, un quiz a été soumis aux femmes afin de leur permettre d'évaluer leurs connaissances sur leurs droits. Par la suite, les sujets les moins connus ont été abordés. La cinquième journée amorça une réflexion sur la situation objective des femmes dans la société. Les participantes ont été invitées à partager leur vécu afin de faire ressortir la réalité concrète de la femme au travail et des implications que cela suppose. On les informa sur les groupes de femmes organisés en action de même que sur leurs possibilités de s'impliquer elles-mêmes.

3. Participation

La participation a été bonne, quelque soixante personnes par jour, par C.L.S.C. C'est plus qu'il n'en faut pour bien fonctionner en atelier. Environ mille femmes ont été touchées. Plusieurs d'entre elles sont venues à trois ou quatre journées. Sur un bassin de population de 430,000 âmes, ce n'est pas énorme. Cela indique que le mouvement de conscientisation se répandra petit groupe par petit groupe. Et c'est dans la mesure où les membres de ces groupes irradieront dans leur

milieu respectif, que l'on pourra finalement atteindre l'égalité des sexes. Certaines des participantes ont demandé que des thèmes soient approfondis. Aussi des C.L.S.C. vont-ils donner suite à ces demandes dans leur programmation automnale.

Le projet a surtout attiré des femmes au foyer. Il est vrai que plusieurs ateliers se sont tenus le jour. Doit-on considérer pour cela que la clientèle de la semaine était composée de peinardeuses bourgeoises ravies de trouver une activité de jour dans leur quartier? Sûrement pas. Il y avait là des femmes qui sont à la maison pour s'occuper de la famille, d'autres par impossibilité de se caser sur le marché du travail. Toutes ont été amenées à réfléchir sur le 'pourquoi elles sont à la maison?'

Et les 38% de femmes québécoises sur le marché du travail, ce sont sûrement elles qui ont le moins de chances de s'éduquer. Rentrées à la maison, c'est le lot des tâches ménagères qui leur tombe dessus. Les meilleures occasions leurs sont données par le syndicalisme, encore que les grandes syndicales ne se soient intéressées que récemment à une éducation préparée à partir des problèmes de la femme. Or, une division du travail sexiste fait en sorte que les femmes se retrouvent dans des secteurs où le taux de syndicalisation est faible (au Québec, 30.6% des effectifs féminins sont syndiqués, à comparer à un taux général de syndicalisation de 40%). Une programmation de sensibilisation et d'éducation des femmes, proprement élaborée pour les femmes au travail, tenant compte de leur horaire particulier, de même que des confrontations entre femmes au travail et femmes au foyer, restent, quant à nous, à faire.

*La revue CLSC Santé, organe à but non lucratif publié par un groupe de permanents et de gens intéressés par les CLSC, avec l'encouragement de la Fédération des CLSC du Québec, paraît quatre (4) fois par année.

QUEBEC FEMINIST WRITING

ROOM OF ONE'S OWN

is pleased to announce the fall publication of a special issue on Québec Women Writers.

It includes translated selections from "the most important literary event of recent times ... LA BARRE DE JOUR, nos 56/57, entirely devoted to the writings of women."

- Emergency Librarian

Authors featured are Monique Bosco, Cécile Cloutier, Nicole Brossard, Louky Bersianik, France Théoret, Madelaine Gagnon, Geneviève Amyot, and others.

Interview with Michèle Lalonde.

An informative historical survey article of women writers in Québec, "Voices of Discovery and Commitment."

Reviews. And more.

Order now for this double issue: \$4.00. Bulk rates are available on request.

Available from:

Room of One's Own
1918 Waterloo St
Vancouver BC
V6R 3G6

QUEBEC FEMINIST WRITING

books for, by, and about women
non-sexist children's books
women's records, posters, buttons

TORONTO

WOMEN'S

BOOKSTORE

85 Harbord Street

Toronto, Ontario

922-8744

mail order catalogue available